

ÉMISSIONS DE CO₂

Les centrales à gaz projetées à Chavalon (VS) et Cornaux (NE) créent la polémique. Elles sont indispensables, clament EOS et le Groupe E. D'autant plus que la pénurie d'électricité guette.

Il y aurait comme de l'eau dans le gaz

CATHY CRAUSAZ

Les centrales à gaz d'EOS à Chavalon et du Groupe E à Cornaux seraient-elles en train de prendre l'eau? La question se pose alors que la polémique enfle autour de ces deux projets à qui l'on reproche leurs trop grandes émissions de CO₂. Oppositions d'organisations de défense de la nature en Valais, projet de loi visant à interdire toute nouvelle centrale à gaz à Neuchâtel, prise de conscience mondiale du réchauffement climatique: le débat est brûlant.

Chavalon d'abord. La centrale à cycle combinée est prévue pour produire 2,2 milliards de kWh par an et couvrir les besoins de 460 000 ménages. Investissement pressenti: 380 millions de francs. Pour Greenpeace, cette centrale qui rejettera chaque année 750 000 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère est tout simplement inutile. Tout comme Pro Natura et le WWF, l'ONG a fait opposition à la mise à l'enquête qui s'est achevée fin janvier. Une mise à l'enquête qui n'était pas conforme et qui, par conséquent, devra être reconduite.

«De grandes centrales sont inutiles pour la sécurité et la souveraineté»

En attendant, Greenpeace a déjà livré un aperçu de ses arguments. «De nouvelles grandes centrales sont inutiles pour assurer la sécurité et la souveraineté énergétique de la Suisse», clame l'organisation internationale qui exige que les émissions de CO₂ issues des centrales à gaz soient intégralement compensées en Suisse. C'est là où le bât blesse: EOS prévoit de compenser les émissions par différentes mesures en Suisse et à l'étranger, notamment un projet d'aménagement hydraulique au Mali.

«L'opposition intervient alors qu'il n'y a pas encore de base légale», relève Benoît Revaz, secrétaire général d'EOS. En effet, le processus législatif

est en cours aux Chambres fédérales. Le Conseil des Etats a tranché: il exige que 100% des émissions de CO₂ soient compensées. La commission du National a suivi cette proposition. Le dossier sera soumis à la Chambre du peuple lors de la session de printemps.

Comme 200 000 autos

Greenpeace va-t-elle faire opposition au projet de Cornaux? «On ne sait pas encore, on attend la mise à l'enquête», répond le porte-parole de l'ONG Clément Toluoso. Le projet du Groupe E n'est en effet pas encore définitivement posé sur le papier. La demande d'autorisation de construire devrait intervenir d'ici à septembre.

La société née de la fusion des EEF fribourgeoises et de l'ENSA neuchâteloise prévoit d'investir 350 millions de francs pour sa centrale à gaz qui présentera une puissance de 400 mégawatts et qui dégagera 560 000 tonnes de CO₂ par an, soit l'équivalent de 200 000 véhicules. Un projet qui est déjà dans le collimateur de la droite neuchâteloise. Les radicaux et les libéraux ont déposé un projet de loi qui vise à interdire toute nouvelle centrale à gaz dans le canton.

Projet draconien? «Notre objectif est d'enfin provoquer un vrai débat sur l'approvisionnement en énergie», explique le radical Jean-Bernard Wälti, cosignataire du texte. Et d'ajouter qu'il ne faut pas se mettre la tête dans le sable. «Il n'y a pas que le gaz, il y a aussi le nucléaire. Vous connaissez les positions du Parti radical suisse», conclut-il. Message enregistré.

«Pas d'autre solution»

Pour l'heure, tant EOS que le Groupe E demeurent optimistes quant à la chance de voir leurs projets respectifs aboutir. «Le rapport d'impact de Chavalon sur l'environnement est bon», note pour sa part Benoît Revaz. Qui regrette tout de même que le débat se cristallise sur l'électricité, alors que cette source d'énergie ne constitue



Pour le projet de Chavalon (ici l'ancienne centrale thermique désaffectée), le «rapport d'impact sur l'environnement est bon», déclare un responsable.

DENIS EMERY/KEYSTONE

que 23% de la consommation helvétique. Pour Alain Sapin du Groupe E, il n'y a que les centrales à gaz qui pourront assurer l'approvisionnement en électricité de la Suisse ces 25 prochaines années. «Même si on arrivait à produire 10% de l'électricité par des énergies renouvelables, on ne compenserait pas la hausse des besoins.»

Certes. Et les émissions de gaz carbonique? Les deux sociétés n'imaginent pas une seconde se soumettre à la taxe sur le CO₂. Pas viable! Elles négocient donc âprement les compensations avec Berne. Alain Sapin: «On a quatre projets d'éoliennes, mais elles ne sont pas reconnues car Berne veut des compensations effectives.»

INTERVIEW EXPRESS

«La solution Cornaux, c'est un moindre mal»



ALAIN SAPIN

> Directeur de la production d'énergie au Groupe E, Alain Sapin a participé jeudi soir à La Chaux-de-Fonds à un débat consacré à la centrale à gaz de Cornaux (NE). Il a pu se rendre compte de l'ampleur de la résistance que suscite le projet.

La droite neuchâteloise propose une loi qui vise à interdire toute nouvelle centrale à gaz sur son territoire. Le remplacement de la centrale thermique de Cornaux n'est-il pas compromis?

Nous avons déjà une centrale, à côté de laquelle se situe un terrain approprié. On ne débarque donc pas avec notre projet sur une prairie verte. Ma question: faudra-t-il démonter la centrale actuelle? D'autre part, si le projet de loi de la droite aboutit, il faudra revoir la loi d'approvisionnement du canton qui oblige les entreprises productrices d'énergie à disposer des ressources suffisantes pour alimenter les clients.

Ce n'est ni l'usine ni le Groupe E qui sont visés. Mais bien les émissions de CO₂...

La demande d'autorisation de construire, qui est réglée avec Neuchâtel, prend en compte les normes d'émission, de bruit et de pollution visuelle. A mon sens, le CO₂ n'est pas un élément d'opposition au projet. Cette question se traite avec Berne, qui décidera si on doit payer la taxe sur le CO₂ ou accorder des compensations.

C'est pourtant bien sur les rejets de CO₂ que Greenpeace base une partie de son opposition à Chavalon...

Aussi bien Cornaux que Chavalon ne devront produire en tonnes absolues que 1,1% de la quantité de CO₂ qui est déjà générée en Suisse. Il ne faut donc pas croire que ces deux usines vont pénaliser le système. Au contraire, mieux vaut construire des centrales à gaz ici que de laisser construire des centrales à charbon ailleurs. Je ne dis pas que c'est une solution miracle qui va sauver la planète. Je dis que c'est le moindre mal. Cette centrale va nous permettre de répondre concrètement aux problèmes d'approvisionnement que nous allons connaître d'ici 2009-2012. Et nous laisser 25 ans pour développer de nouvelles sources d'énergie.

PROPOS RECUEILLIS PAR CCR

LU AILLEURS

Événement rarissime, Chirac s'est confessé à Pierre Péan

Le nouveau livre du journaliste-écrivain Pierre Péan est promis à la gloire des librairies (dès samedi). Pour la première fois depuis 12 ans, le président parle abondamment, se livre et surtout livre sa lecture de 40 ans de vie publique. Le magazine «Marianne» vient d'en publier les bonnes feuilles. Extraits.

Le tiers-mondiste – «Après avoir volé leur culture, on a volé leurs ressources, leurs matières premières [...] On leur a tout piqué et on a répété qu'ils n'étaient bons à rien. Maintenant, c'est la dernière étape: on leur pique leurs intelligences...»
Sur Sarkozy – «Je suis insensible à la haine et tout aussi insensible au découragement. Je ne crois pas aux sondages qu'ils soient bons ou mauvais.



C'est ma grande différence avec Sarkozy... Je lui dis toujours: «Arrête de te fier aux sondages!»

Sur Mitterrand – «J'ai toujours dit que j'avais une très grande estime pour François Mitterrand [...] Jamais nous n'avons eu un accrochage

quelconque, jamais on ne s'est engueulé...»

Sur Le Pen – «J'ai toujours été allergique au Front national, c'est quasiment physique, je ne peux pas supporter tout ce qui est racisme et xénophobie. [...] Oui, même Edouard Balladur, avec qui j'étais très lié à

l'époque (1988) a essayé de me convaincre qu'il fallait «moyenner» avec Le Pen d'une façon ou d'une autre. [...] Pasqua m'a cassé les oreilles pendant des années pour que je rencontre Le Pen et m'entende avec lui. [...] Oui, il faut encore et toujours combattre M. Le Pen ou ses réincarnations.»
L'Européen – «Je n'ai pas été un Européen acharné, c'est tout à fait évident, mais, petit à petit, je me suis convaincu que l'Europe c'était la paix et la démocratie...»

Le legs politique – «Ce qu'ils retiendront [de ses mandats], je n'en sais rien. Je ne suis pas d'un tempérament foncièrement vaniteux [...] Sur le plan international, j'ai toujours défendu le dialogue, le respect des autres...»

Sur l'Irak – «J'ai répété trente-six fois à Bush qu'il commettait une erreur monumentale...»

L'anti-libéral – «Je suis convaincu que le libéralisme est voué au même échec que le communisme, et qu'il conduira aux mêmes excès.»
Sur les femmes – «Je n'ai pas détesté les femmes, mais je n'en ai pas abusé [...] Les aventures amoureuses n'ont pas joué un rôle déterminant dans ma vie. Il y en a que j'ai bien aimées, aussi discrètement que possible... (Question de Péan) – Votre femme a écrit: «Les femmes, ça galopait...» – «Elle exagère...»

PAB/KEYSTONE

1 «L'inconnue de l'Elysée»
Ed. Fayard

LE CHIFFRE

6

C'est le nombre de pacs enregistrés par jour en janvier dans le canton de Zurich, où l'engagement prévaut pour le partenariat enregistré. En janvier, pas moins de 184 couples homosexuels s'y sont «pacés». Dans le même laps de temps, 280 mariages hétérosexuels ont été célébrés. En un mois, le canton le plus peuplé de Suisse a ainsi dénombré deux fois plus de partenariats enregistrés selon le droit fédéral que pendant toute l'année dernière selon le droit cantonal, a indiqué hier le Département zurichois de la justice et de l'intérieur. Parmi les 184 couples, 160 étaient formés d'hommes. ATS